# L'ACTUALITÉ

#### Entre tourisme et écologie. L'île du Large convoitée

## Îles Saint-Marcouf: nouvelle bataille en vue

Une lettre adressée par le GONm (Groupe omithologique normand) à Ségolène Royal a sans doute lancé une nouvelle bataille sur le devenir de l'île du Large Saint-Marcouf.

À 7 km au large de Saint-Marcouf-de-l'Isle, l'île de Terre et l'île du Large appartiennent encore à l'État. Par convention, la première est une réserve du Groupe ornithologique normand (GONm). La seconde a été fortifiée par Napoléon 1°, un fort délaissé pendant 100 ans mais que l'association « Les Amis de l'île du Large Saint-Marcouf » s'efforce de rénover sous convention, là aussi, avec les services de l'État.

Ces deux îles formant l'archipel de Saint-Marcouf ont déjà fait l'objet de convoitises, les Anglais s'en emparant en 1800 avant que le Nautilus, premier sous-marin de guerre, ne permette de les chasser. En 1802. ces deux îles redevenaient françaises. Dès l'année suivante, Napoléon 1<sup>er</sup> faisait édifier le fort actuel après neuf ans de travaux. Des garnisons de 300 à 400 hommes ont vécu sur cette île. Sauf que ce fort a été laissé à l'abandon... jusqu'à ce que l'association ne se forme pour tenter le pari de le restaurer.

## Projet de développement touristique

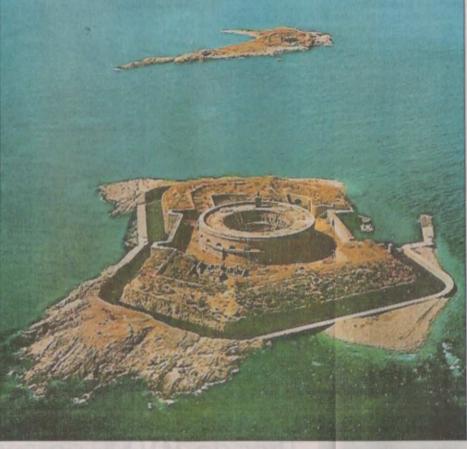
Depuis avril dernier, l'un des objectifs clairement fixés dans les statuts des « Amis de l'île du Large Saint-Marcouf » est de « permettre à terme une ouverture au public du site et de réinsérer l'île du Large dans l'environnement culturel, économique et social de la Normandie et de la France, »

C'est sans aucun doute cette phrase que le GONm n'apprécie pas. Ces « projets de développement touristique » sont « incompatibles avec le maintien de la colonie d'oiseaux de mer et qui, s'ils se réalisaient, empêcheraient la France de respecter ses obligations communautaires en matière de ZPS (NDLR: Zone de protection spéciale) et de directive oiseaux », alerte le GONm dans sa lettre adressée au ministère de l'écologie. Le groupe ornithologique prévient aussi avoir adressé ce courrier à un certain nombre de collectivités démarchées par l'association (...) qui leur fait miroiter un avenir impossible avec un projet qui ignore délibérément les oiseaux et les obligations communautaires de la France ».

#### Le GONm prêt à acheter l'île

En l'absence du président Gérard Debout, Jocelyn Desmares, membre également du bureau du GONm, a bien voulu apporter des précisions. Il connaît d'autant mieux le site qu'il s'y rend « tous les mois pour voir les oiseaux et compter les effectifs ».

"Les deux îles Saint-Marcouf sont les seules de la Mer de la Manche jusqu'en Belgique. Elles sont donc importantes pour les oiseaux marins: goélands marins, goélands argentés, cormorans huppés et grands cormorans. Il y a 25 ans, les goélands argentés se portaient bien mais, à l'échelle européenne, il semblerait que les effectifs diminuent la marcouple sont voca de mer de la Francic comptes "De te ont voca la Francic comptes "De te o



L'archipel des îles Saint-Marcouf avec, au premier plan, l'île du Large sur laquelle a été édifié le fort, et au second, l'île de Terre (réserve naturelle gérée par le GONm).

très fortement, prévient Jocelyn Desmares. On n'est pas opposés à ce qu'ils viennent restaurer le fort », mais seulement dans les mois autorisés. Et, selon lui, si l'île du Large Saint-Marcouf (devenue une partie de la ZPS de Baie de Seine depuis 2005 comme l'île de Terre) s'ouvrait au public, « la France pourrait avoir des comptes à rendre ».

« De toute façon, les îles ont vocation à garder leur caractère isolé et sauvage », assure le membre du GONm. Dans la lettre à Ségolène Royal, le groupe écrit que « des bruits insistants indiquent que l'État, actuel propriétaire de l'île, la vend » et se porte officiellement candidat à l'achat. « S'il en devient propriétaire, il (NDLR: le GONm) s'engage à permettre à ceux qui le désirent de restaurer les éléments architecturaux menacés par la mer, d'août à

janvier, ce qui ne met pas en péril la colonie d'oiseaux de mer », affirme le GONm dans le courrier.

Hier soir, la préfecture n'avait pu nous confirmer si l'île du Large était bien à vendre - ou pas - mais quoi qu'il en soit, tout laisse à penser que cette affaire ne va pas réster en l'état.

Jean-Philippe MASSIEU

### Un chantier bénévole médiatique



De nombreux bénévoles (encore 130 cet été) se succèdent sur l'île du Large pour rénover le fort endommagé par les éléments naturels. ©site Les Amis de l'île du Large Saint-Marcouf

Christian Dromard, le président de l'association « Les Amis de l'île du Large Saint Marcouf » n'a pas souhaité « réagir à chaud » à cette lettre dont il n'avait d'ailleurs pas eu de copie.

C'est peut-être lors de l'opération de nettoyage de l'île prévue par l'association début septembre qu'il choisira de répondre aux dires du GONm. En tout cas, l'association, « partie de trois fois rien il y a une dizaine d'années », compte aujourd'hui « 400 membres cotisants ».

" Il y a un vrai développement qui s'est fait parce que les gens avaient envie de sauver cette île, témoigne Christian Dromard. On est en relation avec l'administration: la préfecture, les directions techniques concernées, etc. Tout le monde nous connaît. On ne se cache pas. »

Le travail titanesque réalisé par les bénévoles de l'association, épaulés par des professionnels (bénévoles ou mandatés), attire d'ailleurs les caméras, celles des journaux télévisés de TF1 et France 2 et d'émissions comme Des racines et des ailes, Thalassa ou encore Sauvons nos trésors, animée par Stéphane Bern et qui sera diffusée en prime time sur France 2 samedi 19 septembre.

Les huit chantiers programmés de fin juillet à fin septembre visent à « préparer pour 2016 la reconstruction de la grande digue portuaire. Divers autres travaux sont prévus dans le cadre de la programmation globale établie par Édouard Grisel, architecte maître d'œuvre de l'association. Nous avons

130 bénévoles sur l'été », assure le président, jeune retraité après avoir créé et dirigé une entreprise spécialisée dans la revalorisation touristique et hôtelière des monuments historiques, plus particulièrement en Europe Centrale.